

droit et de l'idéal. Ne défendons pas à la résignation chrétienne d'avoir ses audaces. La douleur, la pauvreté, la défaite doivent être portées avec humilité devant Dieu, avec fierté devant les hommes. Et comme la mission de la poésie est de tirer des nobles sentiments cette fleur du bien qui se nomme la beauté, pour les grands cœurs et pour les âmes fortes qui résisteront à toutes les séductions des sens en aura vu naître une nouvelle poésie, la vraie poésie religieuse.

---

PERNETTE.

« Il est bon, dit Victor de Laprade dans une de ses notes, que l'auteur aime son sujet autrement qu'on aime une simple idée et la matière bien choisie d'une œuvre d'art. Tout n'en va que mieux, si sa personne à lui, son cœur et ses passions, sans se produire directement, ne sont jamais absents et circulent à travers son œuvre. »

Il faut souscrire à ce jugement, dans de certaines conditions toutefois et avec réserve. Oui, sans doute, les sentiments personnels du poète, quand ils ont cette élévation et cette noblesse que l'on rencontre à chaque vers dans les *Odes*, dans les *Symphonies* et dans les *Poèmes Évangéliques*, font de sa poésie une chose originale et vivante, et loin de contrarier l'art, le secondent plus que la règle rigide et froide. Mais en est-il de même de la passion, surtout quand c'est la haine, et l'auteur de *Pernette* a-t-il le droit de dire que, sans rompre l'harmonie d'une œuvre épique, le poète peut quelquefois témoigner de son propre jugement et même de sa passion propre ? Ni lui ni moi nous ne le pensons, puisque lui-même vient d'avouer que tout n'en va que